



Edition : Du 13 au 20 mars 2024 P.38
 Famille du média : Médias d'information
 générale (hors PQN)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 2254000



Journaliste : Loïc Grasset
 Nombre de mots : 749



L'OLYMPISME CÔTÉ COULISSES

Orith Kolodny signe l'ouvrage indispensable sur les grandes et les petites histoires des JO.

Par Loïc Grasset / Photo Baptiste Giroudon

Dans la litanie de publications souvent bavardes consacrées à l'histoire des Jeux olympiques (128 ans quand même), en voilà une qui se distingue, sort carrément du lot : «Olympix. L'étonnante histoire des Jeux». Un ouvrage concis, serré, bourré d'infos originales et joliment illustré. On y apprend, par exemple, que la médaille pour le vainqueur date des JO de Saint-Louis (États-Unis), en 1904; que le podium et les hymnes nationaux joués en l'honneur du champion olympique ne sont apparus qu'à Los Angeles en 1932; et que ce n'est qu'à Londres, en 2012, que chaque pays participant a compté au moins une athlète féminine.

Ancienne sportive de haut niveau, championne israélienne du 400 mètres, Orith Kolodny, illustratrice et directrice artistique, a déjà publié plusieurs livres pour enfants et un ouvrage illustré sur les drapeaux. On lui doit aussi «Past & Present», un album graphique, sans texte ni légende, pour découvrir l'évolution de la vie quotidienne et des habitudes depuis une centaine d'années. Cet «Olympix», l'ancienne demi-finaliste du 200 mètres aux Mondiaux de Tokyo 1991 le portait en elle depuis longtemps. Mais c'est en regardant les JO de Tokyo en 2021 qu'elle s'est mise à l'ouvrage. Il lui a fallu trois ans de recherche, de documentation, de tri patient pour réaliser cette galerie de cent cinquante tableaux. «Je voulais sortir du catalogue classique et du dictionnaire amoureux, nous explique-t-elle sous le soleil milanais, où elle est installée depuis plusieurs décennies. D'où l'idée de mettre face à face deux illustrations qui se



L'ex-athlète, aujourd'hui auteure, à Milan, où elle habite.

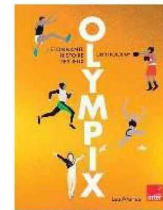
répondent, de comparer deux événements, deux sports, deux athlètes. Je voulais mêler les histoires anciennes aux plus récentes, les faits connus et méconnus.»

Ainsi, au chapitre «Tirer», Orith Kolodny revient sur l'histoire du Belge Léon de Lunden, premier et unique champion olympique de tir aux pigeons vivants aux Jeux de Paris 1900. Il en trucidé vingt et un. Le spectacle macabre de trois cents volatiles gisant sur le sol convainc les organisateurs de renoncer à cette épreuve cruelle. Cette historiette est mise en regard avec celle de Nino Salukvadze (URSS puis Géorgie) qui remporte, à 19 ans, à Séoul en 1988, l'or et l'argent au tir au pistolet, puis participe à... huit autres éditions, formant même à Rio, en 2016, avec son fils Tsothe Machavariani le premier duo mère-fils à participer aux Jeux.

Au chapitre «Sacrifice et courage», l'auteure revient sur l'histoire du gymnaste japonais Shun Fujimoto qui, en 1976, cache à ses équipiers une blessure (une rotule brisée). Il enchaîne les épreuves au cheval d'arçons et aux anneaux, qui demandent d'atterrir à plus de 2 mètres du sol. Grâce à cette abnégation poussée au paroxysme, le Japon décroche l'or par équipe. Mais Shun Fujimoto aggrave singulièrement sa blessure au point de devoir mettre un terme à sa carrière. Un sacrifice opposé au courage de la gymnaste américaine Kerri Strug. À Atlanta (1996), à 19 ans, tout repose sur ses jeunes épaules

lors de l'ultime épreuve du saut de cheval. Tordue de douleur après une mauvaise réception au premier essai, elle surmonte la souffrance pour réussir son deuxième essai en se réceptionnant, sans chuter, sur une jambe et offrir l'or à son équipe. Incapable de marcher, elle est portée sur le podium par son entraîneur.

«Plutôt que d'égrener les vainqueurs célèbres, j'ai préféré rechercher des histoires et des destins moins connus», explique Orith Kolodny. De loin en loin, de Carl Lewis à Usain Bolt, de Johnny Weissmuller à Michael Phelps, les grands noms de l'olympisme ne sont pas oubliés. Côté français, sont évoqués Guy Lapébie, Suzanne Lenglen, ou les regrettés Camille Muffat et Alexis Vastine qui ont connu la gloire olympique et sont morts dans un accident d'hélicoptère en Argentine. Une issue tragique comparée au fabuleux destin de Betty Robinson, championne olympique du 100 mètres à Amsterdam en 1928. Trois ans après, victime d'un crash d'avion, elle est considérée comme morte puis transportée à la morgue où elle se réveille. Cinq ans plus tard, après une longue rééducation, elle s'aligne aux 4 x 100 mètres des Jeux de Berlin où elle gagne... l'or. ■



«Olympix. L'étonnante histoire des Jeux», d'Orith Kolodny, éd. Les Arènes, 176 pages, 18 euros.

« Plutôt que d'égrener les vainqueurs célèbres, j'ai recherché des destins moins connus »

LIVRES